FRANÇOIS COPPÉE

LA
BATAILLE D'HERNANI

POÉSIE

DITE PAR M[lle] SARAH BERNHARDT

A la Comédie-Française, le 25 février 1880

A l'occasion du 50e Anniversaire de la 1re Représentation d'Hernani

PRIX : 50 CENTIMES

PARIS
ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR
27-31, PASSAGE CHOISEUL, 27-31

M DCCC LXXX

LA
BATAILLE D'HERNANI

FRANÇOIS COPPÉE

LA BATAILLE D'HERNANI

POÉSIE

DITE PAR Mlle SARAH BERNHARDT

A la Comédie-Française, le 25 février 1880

*A l'occasion du 50e Anniversaire de la 1re Représentation d'*Hernani

PARIS
ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR
27-31, PASSAGE CHOISEUL, 27-31

M DCCC LXXX

LA

Bataille d'Hernani

Hernani!... Cinquante ans sont passés; mais ce nom
Résonne dans nos cœurs comme un bruit de canon
Et grise nos cerveaux comme une odeur de poudre;
Et, quand gronde un écho lointain de cette foudre,
Quiconque a le respect et le culte du Beau
Sent passer sur son front une ombre de drapeau!

Cinquante ans sont passés!... Il n'en reste plus guère,
Hélas! des grands soldats de cette ancienne guerre.
Mais il est toujours là, celui dont le cerveau
Fit naître pour le monde un idéal nouveau.

Le sublime héros survit à l'épopée;
Le vieil arbre est debout dans la forêt coupée;
Et, sous ses cheveux blancs, l'aïeul robuste est tel
Qu'il sera centenaire avant d'être immortel!
Que ma voix lui parvienne et qu'au fond de sa gloire,
Il m'entende conter sa première victoire.

Vous êtes sur le champ de bataille. Voici
Les loges qui devaient rire et siffler aussi.
Car la cabale était terrible. Académie,
Salons, journaux, formaient cette armée ennemie.
Ils étaient là, le ban avec l'arrière-ban,
Fortifiés, selon les règles de Vauban,
Dans les trois unités et dans la tragédie,
Et se moquaient un peu de la troupe hardie,
Entassée au parterre, assise au paradis,
Qui cependant allait les vaincre, un contre dix.
Mais c'était la jeunesse!... et par cette poignée
De braves la bataille à la fin fut gagnée
Pour l'art nouveau, pour l'art libre et jeune comme eux
Leurs noms? Tous depuis lors sont devenus fameux:
C'étaient Balzac, rêvant la *Comédie humaine,*
Delacroix, ce Titien, David, ce Cléomène,
Gautier, dont le pourpoint insultait les rieurs,
Berlioz, Deveria... J'en passe, et des meilleurs!

Détestant la routine et ses œuvres caduques,
Ils agitaient, devant les vieillards à perruques,
L'ironique défi de leurs cheveux flottants,
Et se sentaient, les beaux artistes de vingt ans,
Sûrs de vaincre, en songeant que le chef de l'école
Avait l'âge précis du général d'Arcole.

Comme aux rougeurs de l'aube une brume s'en va,
Avec un grand frisson la toile se leva,
Et le drame parut dans sa splendeur d'aurore.
O public assemblé, dont tout à l'heure encore
Le poète emportait les esprits dans son vol,
Désormais tu confonds Chimène et doña Sol,
Et tu sais bien, alors qu'un chef-d'œuvre se trouve,
Que Molière sourit et que Corneille approuve.
Au firmament de l'art où tu les mets tous deux,
Hugo depuis longtemps rayonne à côté d'eux.
Mais, autrefois, ce drame aux vastes échappées,
Ces vers souples et forts comme sont les épées,
Ce fier lyrisme, mis soudain en liberté
Avec sa belle ardeur de cheval emporté,
Ce tourbillon de mots d'allure familière,
Semblables aux oiseaux lâchés d'une volière,
Ce grand souffle, ce coup d'audace, ce réveil,
Aveuglèrent ainsi qu'un lever de soleil!

Pourtant le premier soir fut bon aux Romantiques.
Le grand drame, entouré de tous ses fanatiques,
Fit peur, et la cabale, un instant, se troubla.
Mais, dès le second jour, par saint Jean d'Avila!
La lutte fut terrible, et jamais le théâtre
N'en a vu soutenir de plus opiniâtre;
Et, plus de trente fois de suite, on se battit.
Gautier, le grand témoin, nous l'a souvent redit :
Tel vers, qu'avec ivresse aujourd'hui l'on écoute,
Était pris et repris ainsi qu'une redoute.
Au passage où toujours nous nous émerveillons,
Cris et sifflets partaient en feux de bataillons
Et les bravos lançaient leurs paquets de mitraille.
Une tirade était tout un champ de bataille.
Ici, Nanteuil guettait d'un regard attentif
Un classique embusqué derrière un adjectif,
Et là, Borel avait quelque duel intrépide
Pour le : *Quelle heure est-il?* ou le : *Vieillard stupide!*

Hernani devait vaincre. A présent, il n'a point
Un vers, de ceux pour qui l'on se montrait le poing,
Que, ravi, le public tout entier n'applaudisse.
Nous avons réparé notre ancienne injustice,
Et, depuis très-longtemps, le succès a vengé
Des mépris d'autrefois le chef-d'œuvre outragé.

Ce soir encor, la pièce est par nous acclamée
Comme une magnifique et toujours jeune armée,
Mais à qui la victoire a jadis coûté cher.
Car ces scènes qu'avec un sentiment si fier,
Nous saluons ainsi que des triomphatrices,
Sans avoir une ride, ont bien des cicatrices;
Et, dans les vingt combats de son lointain passé,
Le vétéran Silva moins qu'elles fut blessé;
Car les vers où l'amour de doña Sol murmure
Sont bossués de coups comme une vieille armure;
Et l'acte où Charles-Quint, seul avec le tombeau,
Atteint jusqu'aux sommets les plus altiers du beau
Et que vos longs bravos coupent par intervalles,
C'est un noble étendard tout criblé par les balles !

Et toi, Poëte, après ce demi-siècle, entends
Ton grand nom célébré par nos cris éclatants!
Va, nous te les devions, ces splendides revanches.
Vieux chêne plein d'oiseaux, sens tressaillir tes branches !
O vainqueur, au récit de ton premier combat,
Écoute le grand cœur de la foule qui bat!
Tout un peuple enivré devant ta noble image
Dépose avec amour les palmes de l'hommage
Et croit voir, d'un rayon de bonheur, flamboyer
Ton front marmoréen et fait pour le laurier.

Regarde et souviens-toi de la belle soirée,
Où, nous pressant autour de ton œuvre admirée,
Nous pensons la comprendre et l'aimer mieux encor;
Car ton drame et la gloire ont fait leurs noces d'or!

Paris. — Typ. Ch. Unsinger, 83, rue du Bac.

ŒUVRES COMPLÈTES

DE

FRANÇOIS COPPÉE

Édition in-18 jésus, papier vélin.

POÉSIE

Premières Poésies. *(Le Reliquaire, Intimités)* 1 vol. *(épuisé).*	
Poèmes modernes. 1 vol.	3 »
La Bénédiction, poème. 1 vol.	» 50
La Grève des Forgerons, poème. 1 vol.	» 75
Lettre d'un Mobile breton. 1 vol.	» 50
Plus de sang! (Avril 1871). 1 vol.	» 50
Les Humbles. 1 vol.	3 »
Le Cahier rouge. 1 vol.	3 »
Olivier, poème, 1 vol.	2 »
Le Naufragé, poème. 1 vol.	» 50
Les Récits et les Élégies *(Récits épiques. — L'Exilée. — Les Mois. — Jeunes Filles).* 1 vol.	3 »
La Veillée, poème. 1 vol.	» 50

THÉATRE

Le Passant, comédie en un acte, en vers. 1 vol.	1 »
Deux Douleurs, drame en un acte, en vers. 1 vol.	1 50
Fais ce que dois, épisode dramatique en un acte, en vers. 1 vol.	1 »
L'Abandonnée, drame en deux actes, en vers. 1 vol.	2 »
Les Bijoux de la délivrance, scène en vers. 1 vol.	» 75
Le Rendez-vous, comédie en 1 acte, en vers. 1 vol.	1 »
Prologue d'ouverture pour les Matinées littéraires de la Gaîté. 1 vol.	» 50
Le Luthier de Crémone, comédie en un acte, en vers. 1 vol.	1 50
La Guerre de Cent ans, drame en 5 actes, avec prologue et épilogue, en vers, en collaboration avec A. d'Artois. 1 vol.	3 »
Le Trésor, comédie en un acte, en vers. 1 vol.	1 50

ROMAN

Une Idylle pendant le siège. 1 vol.	3 »

Paris. — Charles Unsinger, imprimeur, 83, rue du Bac.